

Aux Écoutes

L'Élu des Quatre

Le sort des familles nombreuses continue à préoccuper les députés. Une proposition vient d'être déposée à leur sujet. Elle vise les logis où naissent quatre enfants. Un des quatre serait élu de la nation.

Le nourrisson, choisi on ne nous dit point par quelle sélection, s'éleverait entièrement aux frais de l'Etat. Au sortir de l'école primaire, on l'instituerait directeur surveillant sur échelon de façon étroite, on le dirigerait vers les travaux répondant à la mesure aux aptitudes qu'il aurait montrées. Arrivé à l'âge de vingt-cinq ans, s'il restait célibataire, l'embourgeoisement par annuités des sommes déboursées pour son éducation, on le dégrèverait d'une partie de cette note de frais, et père de plusieurs enfants, il recevrait une pension totale de la collectivité.

Un tel projet est évidemment fort sérieux, et pourtant j'aurais bien imaginé là-dessus un conte ironique à la façon de Mark Twain.

Tout d'abord, ce pauvre gosse passerait une rude enfance. Couvé par ses père et mère, il se verrait détesté par ses frères et sœurs. A l'école, la culture intensive qu'il subirait lui attirerait les railleries de ses copains. On ne pourrait lui donner quelques heures de vacances, car il faudrait renoncer à des bénéfices alléchant, tant que condamnable, du moins le peuple pourra manger à sa faim.

Voici la Toussaint, cette sentinelle avancée de l'hiver, l'heure presse : après les premiers résultats que nous avons constatés, nous ne saurions attendre longtemps de la généralité des efforts l'épique de cette crise terrible de la vie civile.

Victor BONNANS.

Pour les Réformés n° 2

Monsieur le Directeur du Bonnet Rouge, Je me permets, M. le Directeur, de vous présenter le cas suivant.

C'est une histoire navrante à laquelle il nous appartient de donner une prompte résolution : Un homme, pendant son service actif, a contracté une congestion pulmonaire.

Deux artilleurs, aux manœuvres galonnées de brisques, regardent joyeusement passer à cheval un gros colonel qui a certainement gagné plus de galons dans un bureau qu'à la tête de formations de marche.

L'Écoute a fait paraître cette note à laquelle nous nous en voudrions de changer une virgule.

Notes de petite guerre. L'Embusqué, Lecteur de l'Echo de Paris, gardien du fort de Vincennes, qui, pour mieux l'entretenir, le recouvre des caennais... des autres.

Le casque Adrian. Gardé-d'anger. Le chien de guerre. Polu à tout crin ! Barrés. Des coups d'épingle, messieurs ! Mais pas de coups d'épée !

Poste restante. Le Comité de « l'Algérienne » qui ira en délégation le premier novembre dans les cimetières, prie les sociétaires de bien vouloir, à l'occasion de la Toussaint, déposer des fleurs sur les tombes de nos soldats morts pour la Patrie.

Des prix académiques. L'Académie des Sciences Morales et Politiques a décerné des récompenses. La plus importante a été à l'Éloge de la protection de la jeune fille.

Une exposition d'artistes belges va avoir lieu à Rouen, inauguration le 26 novembre. Des malines littéraires et seront données. Famie Verheeren participera à la première et aussi M. René Fauchois. Mlle Lucia Biele dira des vers.

Le conseil d'administration de la Colonie Orpheline des Travailleurs munipaux de Paris et du département de la Seine va inaugurer dimanche, sous la présidence de M. le préfet de la Seine, sa colonie de Villemonais, par Epinay-sur-Orge (S.-S.-O.).

Tribune du Lecteur. Monsieur le Directeur du Bonnet Rouge, Permettez-moi, en tant que lecteur assidu du Bonnet Rouge, de vous dire qu'il est regrettable de constater dans le compte rendu d'hier sur le concours des lois sociales, que les concurrents n'ont pas eu à choisir les lois qui devaient être votées les premières.

Mélancofique, il ajouta : — Pourquoi, bon Dieu, qu'après avoir adopté tous les uniformes allés, elle ne passe pas ensuite à l'ennemi !

En marge de l'Union Sacrée

Plus à craindre... La Bourse est commode du sucre étant fermée, l'Etat est l'unique ravitailleur de la population. Enfin, songez que la France est le pays le plus riche où le sucre se vend le meilleur marché... Que les pessimistes se consolent...

LE LAIT DE L'INTENDANCE. Vos m'assurez de votre entière discrétion ? — Pleine et entière, mon... — Chut ! appelez-moi monsieur tout court... pour vos lectures.

C'est ainsi qu'il m'a été permis de converser avec une personnalité en vue du service du ravitaillement du camp retranché... La manifestation d'élitisme importée par les circonstances actuelles, ne dit-elle pas personnellement, devrait étendre son contrôle sur toutes les denrées.

L'Etat ravitailleur signifie suppression absolue de l'agio, de la spéculation... Pour vous donner une idée des résultats merveilleux que l'on pourrait ainsi obtenir, je vais prendre comme exemple votre organisation du lait de l'intendance.

Que ne l'a-t-on critiquée, cette malheureuse Intendance, et pourtant, je vous affirme qu'en tenant compte des quelques lacunes causées par le désordre qui régnait alors un peu partout, lorsque Paris fut menacé d'investissement, elle était en mesure de subvenir à la nourriture des Parisiens, en cas de siège.

PAS D'AGIO : QUALITE SUPERIEURE. L'intendance possède actuellement divers pains à biscuits, qui sont à même, lorsque nos provinces seront débarrassées, d'offrir dans ces provinces une renaissance de la race bovine.

C'est ainsi qu'à Enghien, nous avons une sélection de races hollandaise et flamande, races plus propres à s'acclimater dans le Nord... Les vaches produisant du lait en quantité telle que cela nous permet d'en approvisionner les hôpitaux et les organisations.

Le Mouvement Ouvrier. Il ne se passe guère de jour sans que les journaux conservateurs se lamentent contre ce qu'ils appellent les prétentions socialistes, et sans qu'ils dénoncent aux gouvernements, aux parlements et au public l'emprise toujours plus grande des éléments avancés dans les organismes de guerre et d'après-guerre.

Quand cette campagne se fait de bonne foi, elle est des plus légitimes, et ce n'est pas nous qui reprocherons à nos adversaires politiques de rompre avec une discipline qui ressemble un peu trop à celle qu'on raille tant lorsqu'elle s'appelle le capitalisme prussien.

Les journalistes, les politiciens, les députés du peuple dans les palais législatifs n'ont pas à prêter le serment des Beni-Oui-Oui. Le droit de critique leur demeure entier, qu'il s'agisse de critiquer la partie du gouvernement qui relève du socialisme ou celle qui, au contraire, s'y oppose fortement.

L'Union sacrée consiste seulement à savoir respecter ses adversaires d'idées, et à ne pas s'injurier entre Français, sous prétexte qu'on n'a pas la même opinion sur la hausse du charbon ou le génie de Monsieur X...

Le malheur, c'est qu'on tombe maintenant dans un excès contraire. Pendant qu'on continue à prodiguer de bonnes paroles et de belles promesses aux ouvriers, aux paysans, qui ont donné de si nobles exemples de sacrifice et qui n'ont rien marchandé, ni du peu d'or qu'ils avaient, ni de leurs peines, ni de leur sang pour sauver la patrie, on s'efforce d'autre part de reprendre les campagnes d'avant-guerre, de semer la suspicion sur ceux que la classe ouvrière s'est choisie pour chefs, et surtout d'enrayer par tous les moyens ce qu'on appelle « le mouvement socialiste révolutionnaire », et ce qui pourrait s'écrire simplement : le désir des laborieux d'occuper une place moins petite au grand foyer qu'ils ont préservé.

Hier soir, le grave Journal des Débats s'indignait de ce que l'Association générale du personnel des chemins de fer de l'Etat tenant son 5^e congrès annuel, de secours des divers quartiers de la Capitale, et même des communes suburbaines.

« La qualité de ce lait est impeccable, dit M. le professeur Pinard, qui va faire à ce sujet une communication à l'Académie, a observé que dans les quartiers où il est employé, la mortalité infantile est bien au-dessous de la normale.

« Cela tient à ce que, n'étant pas commercial, nous ne prenons le lait qu'à des vaches saines, et dès qu'une bête est malade, nous démolissons son lait.

« En outre, ce lait est pasteurisé dans des deux grandes usines que l'intendance possède à cet effet.

« Malheureusement, vous n'avez pas essayé d'extension pour subvenir aux besoins de toute la population ?

« Néanmoins, votre production n'est que de 12 000 litres par jour, mais je crois qu'il y aurait là un exemple à suivre : que l'Etat prenne la monopole d'une organisation de ce genre, il supprimerait d'un coup les agissements des falsificateurs, des spéculateurs et pour un prix normal les Parisiens boiront du bon lait, du lait qui, ainsi m'a parlé le professeur Pinard, « pour une famille riche, ne serait pas trop cher à 20 fr. le litre ».

Ainsi donc, pour éviter que de trop peu scrupuleux agitateurs spéculent sur le ventre du peuple, pour assurer à ce peuple une qualité saine à des prix raisonnables, le contrôle désintéressé de l'Etat s'impose sur toutes les denrées.

La taxe nouvelle des fluctuations de la hausse, et quelques « honnêtes » doivent renoncer à des bénéfices alléchant, tant que condamnable, du moins le peuple pourra manger à sa faim.

Voici la Toussaint, cette sentinelle avancée de l'hiver, l'heure presse : après les premiers résultats que nous avons constatés, nous ne saurions attendre longtemps de la généralité des efforts l'épique de cette crise terrible de la vie civile.

Affaire de cœur !

Monsieur le Directeur du Bonnet Rouge, Je viens de lire, dans votre journal, l'article « Affaires de Cœur ».

Il m'a paru que, « épouse de mobilisé », inutile de vous dire que, « épouse de mobilisé », si les hommes trouvaient les présidents, benoît de femmes dont la moindre vertu est l'acharné, perdent leur honnêteté.

Ce dernier cas est, heureusement, hélas ! et l'homme en misère de toutes sortes. Mais, quelle solution donner ? En admettant que le mariage soit conclu comme votre rédacteur que l'homme pour moi et tant d'autres dont les maris sont partis de Salonique ?

Je me marie, et je suis torturée à la pensée que si loin de moi et pour si longtemps, il pourra, non seulement faire le temps avec une épouse que femme, mais aussi nous oublier, ses enfants et moi.

J'adhérais volontiers, pour le rejoindre, ma maison de commerce, mais le voyage coûte cher, et puis m'accrocherait-on le droit de pénétrer en Grèce ou en Serbie ?

Croyez, Monsieur, que notre situation est aussi désolée qu'il est possible, mais que nous sommes, en Grèce ou en Serbie ?

Recevez, monsieur, mes sincères salutations. Mme B. D.

Enseignement. Des maîtres pour l'école !

Le tronc fait des coupes sombres dans tous les rangs. Les diverses corporations sont menacées par la perte des meilleurs de leurs membres. La désorganisation se fait partout remarquer. Les commerçants, l'industrie s'en ressentent, et se trouvent privés, mais il n'est pas un service public qui ait fait de vides à déplorer que celui de l'instruction publique. A tous les degrés : primaire, secondaire et supérieur, l'absence des milliers de jeunes instituteurs et de professeurs de talent se traduit par un stationnement des études qui conduit souvent les élèves des écoles, des lycées et collèges à un dégoût du travail qui peut amener sous peu les effets les plus déplorables.

Le gouvernement fait la sourde oreille pour mettre en sur les instituteurs auxiliaires et B. A. T. et se réinscrivent, pour cette question, derrière des arguments si fragiles qu'ils s'évanouissent au plus simple examen.

Pourtant, nous le savons, le ministre de l'Instruction publique, M. Painlevé, a le plus vif souci de l'avenir de l'Université. On doit lui en témoigner, malgré lui, aux mesures nécessaires sinon à une rénovation de l'enseignement, du moins à sa bonne marche.

Quel est le Monsieur Lebureau, qui regardement a opposé son veto à une décision que chacun attendait ?

AVIS IMPORTANT. Nos lecteurs sont priés de prendre note que, par suite de l'absence de plusieurs de nos collaborateurs, nous sommes obligés de suspendre nos permanences pendant quelques jours.

La permanence de la rue Drouot pour la question des loyers fonctionnera régulièrement à partir du samedi 4 novembre, celle pour les réformés et exemptés, à partir du mercredi 8 novembre.

Nos Permanences. AVIS IMPORTANT. Nos lecteurs sont priés de prendre note que, par suite de l'absence de plusieurs de nos collaborateurs, nous sommes obligés de suspendre nos permanences pendant quelques jours.

La permanence de la rue Drouot pour la question des loyers fonctionnera régulièrement à partir du samedi 4 novembre, celle pour les réformés et exemptés, à partir du mercredi 8 novembre.

Le parti radical et le parti socialiste ont sur leur programme la défense de l'école laïque ; le meilleur moyen de la défendre c'est d'en assurer le bon fonctionnement.

Fernand MORELLE.

Bulletin du Travail. Les salaires minima.

Le Syndicat général de la chimie, linéaire, faux-ou vient d'adresser au ministre du travail une lettre dont nous extrayons ces passages :

Depuis que le Comité de salaires du département de la Seine a fixé les salaires minima horaires, notre syndicat a reçu de nombreuses protestations de consociés affirmant que les taux fixés :

0,60 pour les corsets de confection, 0,60 pour les corsets de mesure, sont très inférieurs aux salaires couramment touchés par une catégorie d'ouvriers moyennement qualifiés.

Notre comité syndical, après examen de la question, a donc décidé de vous demander de bien vouloir, conformément à l'article 53 h. faire procéder par le Comité central, à la révision des salaires fixés pour le corset (gross et mesure).

Nous sollicitons une enquête par les inspecteurs du travail et nous nous adressons, dès à présent, à leur disposition pour leur fournir les renseignements propres à faciliter leur tâche.

Bibliographie. VERDUN (1). C'est toute la bataille qu'en quelques pages, les auteurs exposent au public.

Jour par jour, l'on suit, dans cette brochure, les péripéties de la lutte devant la ville citadelle.

C'est l'histoire de la cité du Poivre, du bois de la Calvaire, de la route 304, de Douaumont et de Vaux, qui y est racontée.

On est plongé en empathie.

A la lecture de cette chronique, on se rend bien compte, qu'on a devant soi, non pas un récit qui sur les champs de bataille de l'Argonne, le sort de la guerre se forgeait.

Une biographie des généraux Foch et Nivelle, les organisateurs de la défense, complète heureusement cet exposé et met de la bataille de Verdun... S.-D.

(1) La Brochure Populaire (N. 20).

Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge, 18, rue de Valenciennes, Paris (2^e).

Les Planches

GYMNASE. — 8 h. 30, La Petite Dactyle. REJANE. — 8 h. 30, Mister Nobody. PALAIS DE PARIS. — 8 h. 30, Mésange et son fillon. BOUFFES-PARIISIENS. — 8 h. 30, Faisons un Réve.

LES. — 8 h. 30, La seconde Madame Tanguy. GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30, Le Marquis de la Bête, d'après Kipling. Ah ! quelle averse ! In exterris. MONTEPARNASSE. — 8 h. 30, Les deux Femmes. VAUDEVILLE. — 8 h. 30 et 8 h. 30, Cinéma : Crépuscule.

NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30, Antonio, détective. DELAZET. — 8 h. 30, Une Nuit de Noces. THEATRE MICHEL. — 8 h. 30, Une Femme, Six Hommes et Un Singe. THEATRE CARMARTIN. — 8 h. 30, Clonchette. Qui t'a embrassé ?

CLUNY. — 8 h. 30, Le Truc de la Bonnelle. APOLLO. — 8 h. 30, La Demoselle du Printemps. ALBERT Ier. — 8 h. 30, L'Attentat de la Maison Rouge.

MUSIC-Halls - Concerts - Cabarets. FOLIES-BERGERE. — 8 h. 15, L'Archiduc des Folies Bergeres.

MAYOL CHANTE CHEZ LUI ses nouvelles créations à partir de ce soir. — Parfois de Concert : 15 articles. OLYMPIA. — 7 h. 30 et 8 h. 30, Concert, Attractions.

ELDORADO. — 8 h. 30, Monsieur Vieux, avec Dranem. CASINO DE PARIS. — 8 h. 30, Ça M'arrive, revue. GAITE-ROCHECOUART. — 8 h. 30, Concert-Picco.

MOLIN DE LA CHANSON. 44, Gal. (46-46). Dominique Beldard, Paul Mariné, Vincent Hyspa, Jean Deyrmon, Balha, Foley, Cazal.

LES Colles et Moutons. — El de Vind, Mandoty, Berton. — Matinée dimanche et fêtes à 2 heures. LA CHAUMIERE. — 8 h. 30, Les Chansonnières et En Somme... on les a ! revue.

En Somme... on les a ! revue. LES Chansonnières et En Somme... on les a ! revue. LES Chansonnières et En Somme... on les a ! revue.

GAITE. — Relache. CASINO DE PARIS. — 8 h. 30, Mésange-Hall. CHEZ SENGU. — 25, rue Foch, 25, Concert avec les meilleurs artistes.

LES Chansonnières et En Somme... on les a ! revue. LES Chansonnières et En Somme... on les a ! revue. LES Chansonnières et En Somme... on les a ! revue.

LITTLE-PALACE (Gal. 42-30). — Non ! Tu Jardi... EUROPEEN (Gal. 42-30). — Cariel, Fautelle, Tabler, Donclair, Little Lara, Linval, etc. Alfred de Saint-Omer, un acte joué par Cariel et sa troupe.

NOUVEAUTES ALBERT-PALACE. — La série des grandes exclusivités et des films sensationnels continue à l'Albert-Palace. Fête d'été mondaine, etc. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 heures à 11 heures.

THEATRE DE LA SCALA. — 8 h. 10, La Dame de chez Maxim's, Mariol Simonin. — Jeudi et dimanche, Relache.

CHATELET. — 7 h. 30, Les Explorateurs d'une Petite Tribu (jeudi, samedi et dimanche).

COMEDIE-FRANCAISE. — 8 h. La Course du Flambeau. ODEON. — 8 h. La Lion amoureux. OPERA-COMIQUE. — Relache. TRIANON-LYRIQUE. — 8 h. Français les Bac Blancs.

PORTE SAINT-MARTIN. — Tous les soirs, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 15, jeudi et dimanche. Mmes Simonne, G. Margel, Pascal, MM. J. Coquelin, L. Gaubier, Kemp, Catalis, J. Davel.

NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30, La Maitre de Forges. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — 8 h. 15, La Dame aux Camélias. RENAISSANCE. — 8 h. 30, Le Chou. ATHENEE. — 8 h. 30, L'An de Bourdon.

THEATRE DE LA SCALA. — 8 h. 10, La Dame de chez Maxim's, Mariol Simonin. — Jeudi et dimanche, Relache.

CHATELET. — 7 h. 30, Les Explorateurs d'une Petite Tribu (jeudi, samedi et dimanche).

Les Réunions

Après 30 minutes de jeu, Jossou marqua. Avant le mi-temps, grâce aux excellents centres de Leroussault, trois nouveaux buts sont marqués.

A la reprise, les Inouables modifièrent leurs lignes, leur centre avant étant touché.

Le Gambella se défendit plus énergiquement mais ne put empêcher les Parisiens de marquer trois nouvelles fois.

Remarque aux Inouables : Leroussault, Koutman, Buis et le jeune Leblanc.

A signaler également la courageuse partie de Salat.

Au Gambella, le keeper évita une plus lourde défaite à son équipe, malgré lui, aux mesures nécessaires sinon à une rénovation de l'enseignement, du moins à sa bonne marche.

Quel est le Monsieur Lebureau, qui regardement a opposé son veto à une décision que chacun attendait ?

Recevez, monsieur, mes sincères salutations. Mme B. D.

Enseignement. Des maîtres pour l'école !

Le tronc fait des coupes sombres dans tous les rangs. Les diverses corporations sont menacées par la perte des meilleurs de leurs membres. La désorganisation se fait partout remarquer. Les commerçants, l'industrie s'en ressentent, et se trouvent privés, mais il n'est pas un service public qui ait fait de vides à déplorer que celui de l'instruction publique. A tous les degrés : primaire, secondaire et supérieur, l'absence des milliers de jeunes instituteurs et de professeurs de talent se traduit par un stationnement des études qui conduit souvent les élèves des écoles, des lycées et collèges à un dégoût du travail qui peut amener sous peu les effets les plus déplorables.

Le gouvernement fait la sourde oreille pour mettre en sur les instituteurs auxiliaires et B. A. T. et se réinscrivent, pour cette question, derrière des arguments si fragiles qu'ils s'évanouissent au plus simple examen.

Pourtant, nous le savons, le ministre de l'Instruction publique, M. Painlevé, a le plus vif souci de l'avenir de l'Université. On doit lui en témoigner, malgré lui, aux mesures nécessaires sinon à une rénovation de l'enseignement, du moins à sa bonne marche.

Quel est le Monsieur Lebureau, qui regardement a opposé son veto à une décision que chacun attendait ?

AVIS IMPORTANT. Nos lecteurs sont priés de prendre note que, par suite de l'absence de plusieurs de nos collaborateurs, nous sommes obligés de suspendre nos permanences pendant quelques jours.

La permanence de la rue Drouot pour la question des loyers fonctionnera régulièrement à partir du samedi 4 novembre, celle pour les réformés et exemptés, à partir du mercredi 8 novembre.

Le parti radical et le parti socialiste ont sur leur programme la défense de l'école laïque ; le meilleur moyen de la défendre c'est d'en assurer le bon fonctionnement.

Fernand MORELLE.

Bulletin du Travail. Les salaires minima.

Le Syndicat général de la chimie, linéaire, faux-ou vient d'adresser au ministre du travail une lettre dont nous extrayons ces passages :

Depuis que le Comité de salaires du département de la Seine a fixé les salaires minima horaires, notre syndicat a reçu de nombreuses protestations de consociés affirmant que les taux fixés :

0,60 pour les corsets de confection, 0,60 pour les corsets de mesure, sont très inférieurs aux salaires couramment touchés par une catégorie d'ouvriers moyennement qualifiés.

Notre comité syndical, après examen de la question, a donc décidé de vous demander de bien vouloir, conformément à l'article 53 h. faire procéder par le Comité central, à la révision des salaires fixés pour le corset (gross et mesure).

Nous sollicitons une enquête par les inspecteurs du travail et nous nous adressons, dès à présent, à leur disposition pour leur fournir les renseignements propres à faciliter leur tâche.

Bibliographie. VERDUN (1). C'est toute la bataille qu'en quelques pages, les auteurs exposent au public.

Jour par jour, l'on suit, dans cette brochure, les péripéties de la lutte devant la ville citadelle.

C'est l'histoire de la cité du Poivre, du bois de la Calvaire, de la route 304, de Douaumont et de Vaux, qui y est racontée.

On est plongé en empathie.

A la lecture de cette chronique, on se rend bien compte, qu'on a devant soi, non pas un récit qui sur les champs de bataille de l'Argonne, le sort de la guerre se forgeait.

Une biographie des généraux Foch et Nivelle, les organisateurs de la défense, complète heureusement cet exposé et met de la bataille de Verdun... S.-D.

(1) La Brochure Populaire (N. 20).

Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge, 18, rue de Valenciennes, Paris (2^e).

Les Réunions

Après 30 minutes de jeu, Jossou marqua. Avant le mi-temps, grâce aux excellents centres de Leroussault, trois nouveaux buts sont marqués.

A la reprise, les Inouables modifièrent leurs lignes, leur centre avant étant touché.

Le Gambella se défendit plus énergiquement mais ne put empêcher les Parisiens de marquer trois nouvelles fois.

Remarque aux Inouables : Leroussault, Koutman, Buis et le jeune Leblanc.

A signaler également la courageuse partie de Salat.

Au Gambella, le keeper évita une plus lourde défaite à son équipe, malgré lui, aux mesures nécessaires sinon à une rénovation de l'enseignement, du moins à sa bonne marche.

Quel est le Monsieur Lebureau, qui regardement a opposé son veto à une décision que chacun attendait ?

Recevez, monsieur, mes sincères salutations. Mme B. D.

Enseignement. Des maîtres pour l'école !

Le tronc fait des coupes sombres dans tous les rangs. Les diverses corporations sont menacées par la perte des meilleurs de leurs membres. La désorganisation se fait partout remarquer. Les commerçants, l'industrie s'en ressentent, et se trouvent privés, mais il n'est pas un service public qui ait fait de vides à déplorer que celui de l'instruction publique. A tous les degrés : primaire, secondaire et supérieur, l'absence des milliers de jeunes instituteurs et de professeurs de talent se traduit par un stationnement des études qui conduit souvent les élèves des écoles, des lycées et collèges à un dégoût du travail qui peut amener sous peu les effets les plus déplorables.

Le gouvernement fait la sourde oreille pour mettre en sur les instituteurs auxiliaires et B. A. T. et se réinscrivent, pour cette question, derrière des arguments si fragiles qu'ils s'évanouissent au plus simple examen.

Pourtant, nous le savons, le ministre de l'Instruction publique, M. Painlevé, a le plus vif souci de l'avenir de l'Université. On doit lui en témoigner, malgré lui, aux mesures nécessaires sinon à une rénovation de l'enseignement, du moins à sa bonne marche.

Quel est le Monsieur Lebureau, qui regardement a opposé son veto à une décision que chacun attendait ?

AVIS IMPORTANT. Nos lecteurs sont priés de prendre note que, par suite de l'absence de plusieurs de nos collaborateurs, nous sommes obligés de suspendre nos permanences pendant quelques jours.

La permanence de la rue Drouot pour la question des loyers fonctionnera régulièrement à partir du samedi 4 novembre, celle pour les réformés et exemptés, à partir du mercredi 8 novembre.

Le parti radical et le parti socialiste ont sur leur programme la défense de l'école laïque ; le meilleur moyen de la défendre c'est d'en assurer le bon fonctionnement.

Fernand MORELLE.

Bulletin du Travail. Les salaires minima.

Le Syndicat général de la chimie, linéaire, faux-ou vient d'adresser au ministre du travail une lettre dont nous extrayons ces passages :

Depuis que le Comité de salaires du département de la Seine a fixé les salaires minima horaires, notre syndicat a reçu de nombreuses protestations de consociés affirmant que les taux fixés :

0,60 pour les corsets de confection, 0,60 pour les corsets de mesure, sont très inférieurs aux salaires couramment touchés par une catégorie d'ouvriers moyennement qualifiés.

Notre comité syndical, après examen de la question, a donc décidé de vous demander de bien vouloir, conformément à l'article 53 h. faire procéder par le Comité central, à la révision des salaires fixés pour le corset (gross et mesure).

Nous sollicitons une enquête par les inspecteurs du travail et nous nous adressons, dès à présent, à leur disposition pour leur fournir les renseignements propres à faciliter leur tâche.

Bibliographie. VERDUN (1). C'est toute la bataille qu'en quelques pages, les auteurs exposent au public.

Jour par jour, l'on suit, dans cette brochure, les péripéties de la lutte devant la ville citadelle.

C'est l'histoire de la cité du Poivre, du bois de la Calvaire, de la route 304, de Douaumont et de Vaux, qui y est racontée.

On est plongé en empathie.

A la lecture de cette chronique, on se rend bien compte, qu'on a devant soi, non pas un récit qui sur les champs de bataille de l'Argonne, le sort de la guerre se forgeait.

Une biographie des généraux Foch et Nivelle, les organisateurs de la défense, complète heureusement cet exposé et met de la bataille de Verdun... S.-D.